

# ANECDOTES ENFANTS

*Les six premières histoires sont vraies  
Les deux dernières m'ont été racontées*

## 1. Encore plus belle en grandissant

Jean a 7 ans. Il rend visite à son grand père qui est fier de lui montrer une photo de sa maman à l'âge de 4 ans.

« Est-ce que tu sais qui est cette petite fille ? lui demande-t-il

- Oui, c'est ma maman ?
- Est-ce qu'elle est jolie ?

Avec une petite moue, Jean répond :

- Oui, elle était pas mal. Mais en grandissant, elle est devenue encore plus belle ! »

## 2. La plus jolie du monde

Christine est une *grande* fillette de 4 ans. Souvent sa maman lui répète :

« Pour moi, tu es la plus belle fille du monde ! »

Un jour, Christine arrive en pleurant à chaudes larmes vers sa maman :

« Maman, ma copine a osé me dire que je n'étais pas la plus belle fille du monde ! »

Alors maman a du rectifier :

« Tu es la plus belle du monde pour ta maman ! »

Cela a suffi pour consoler Christine.

## 3. Une glace pour les enfants africains

Etienne, 10 ans, assiste à une réunion lors d'un camp familial, où le prédicateur parle de la pauvreté des enfants en Afrique, qui souvent ne mangent pas à leur faim. Pour illustrer ses propos, le prédicateur passe une vidéo sur les camps de réfugiés du Rwanda. Des centaines d'enfants vivent dans ses camps, sans manger à leur faim, couverts de haillons, sans abri. Etienne est très captivé et très ému par tant de détresse.

Le lendemain, sa maman lui donne un euro pour s'acheter une glace. Arrivé devant le marchand de glace, il pense à la grande misère des enfants en Afrique, il fait demi-tour et il remet son argent dans la poche.

Le soir, il va trouver le prédicateur et lui donne l'argent de la glace en précisant bien :

« C'est pour les enfants africains qui ne mangent pas à leur faim ! »

Un autre enfant a été témoin de ce geste et lui aussi a remis au prédicateur l'argent qu'il avait dans sa poche en précisant lui aussi :

« C'est pour les petits Africains ! »

## 4. Parabole des vaches folles

A Jean Loup 10 ans et à Pierre 7 ans, Edouard raconte la parabole des dix vierges. Pour voir s'ils ont bien compris l'histoire, Edouard demande :

- Qui étaient les personnages de la parabole ?

Jean Loup s'empresse de répondre :

- Il y avait cinq vierges sages

Edouard demande à Pierre :

- Qui étaient les autres personnages ?

Coupant la parole, Pierre s'écrie précipitamment :

- Il y avait aussi les cinq vaches folles !

## **5. Pas de mots pour le dire**

Je m trouve dans une réunion d'enfants en Kabylie.

Une douzaine d'enfants sont réunis, très attentifs.

Je leur pose la question : « Aimez-vous Jésus ? »

- Oui ! répondent-ils en criant !
- Comment vous l'aimez ?
- Un peu ?
- Non !
- Moyennement ?
- Non !
- Beaucoup ?
- Oui !
- Passionnément ?
- Oui !

Après avoir manifesté bruyamment avec conviction leur amour pour Jésus, un garçon de dix ans lève la main :

- Eh ! Bien, moi, j'aime tellement Jésus que je n'ai même pas de mots pour le dire !

## **6. J'ai tout ce qu'il faut, eux, ils n'ont rien**

Pierre a son anniversaire le 31 décembre. Pour ses 9 ans, il a été bien gâté. En plus des cadeaux, il a reçu de l'argent pour la fête de Noël, pour son anniversaire, pour ses étrennes. Dans sa tirelire, il avait plus de 30 euros.

Il reprend l'école du dimanche, et la monitrice explique le besoin des enfants africains : ils ne font qu'un repas par jour ; ils ne peuvent pas aller à l'école parce qu'elle est payante et que les parents sont pauvres ; ils ne peuvent pas se soigner lorsqu'il sont malades toujours à cause de la pauvreté.

Pierre est très touché et en rentrant chez lui, il explique la situation des enfants africains à sa maman. Dans un élan de cœur, il dit :

- Je vais donner tout mon argent pour ces enfants
- Le Seigneur te demande la dîme, c'est-à-dire un dixième de ton argent. Lui dit la maman.
- Mais maman, à quoi va me servir mon argent, j'ai tout ce qu'il faut. Il ne me manque rien.

Alors je vais donner toute ma tirelire pour ces petits africains.

Aussitôt dit, aussitôt fait ; il prend tout son argent et l'après midi même, il remet tout à sa monitrice. Ce fut avec une grande joie et sans aucun regret.

## **7. Ta main est plus grande**

Nathalie est allée chez sa grand-mère. Celle-ci lui a demandé quelques menus services. Avec joie, Nathalie s'est empressée de faire plaisir à sa grand-mère qu'elle aimait beaucoup. Pour la récompenser, la grand-mère a fait ce que font beaucoup de grands-mères, elle lui a tendu le bocal plein de bonbons et autres sucreries.

Les yeux de Nathalie ont pétillé d'envie surtout quand sa grand-mère lui a dit :

« Sers-toi ! Prends-en une bonne poignée ! »

Après un court instant de réflexion, Nathalie s'adresse à sa grand-mère :

« Je préfère plutôt que ce soit toi qui me serves, parce que ta main est plus grande que la mienne ! »

Et la grand-mère plongea sa main dans le bocal à la grande satisfaction de Nathalie.

## **8. Son père est intelligent**

Sur le même palier, habitaient deux garçons qui fréquentaient la même classe dans la même école. L'un était un élève brillant, toujours en tête de la classe. Chaque trimestre, il ramenait un bulletin scolaire élogieux. Le papa et la maman en étaient très fiers et ne se gênaient pas pour le faire savoir à qui voulaient les entendre, même à leur voisin de palier.

Le fils de celui-ci, malgré des efforts évidents, restait un élève moyen. Son bulletin scolaire n'était guère glorieux.

Un soir, le père de cet élève se fâcha à la vue des notes de son fils :

« Tu n'as pas honte de ramener un tel bulletin ! Tu es nul et tu ne t'améliores pas ! Je ne suis pas fier de toi. Regarde le fils du voisin, il a toujours les félicitations. Et toi, jamais ! Quand est-ce que tu seras aussi bon que lui ! »

Entre deux sanglots, son fils lui répondit :

« Oui, mais le fils du voisin, lui au moins, il a la chance d'avoir un père intelligent ! »